



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 2, Mars 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO 1-19
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1>

Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... 20-31
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2>
3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... 32-47
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3>

Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... 48-65
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4>
5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... 66-82
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5>
6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... 83-97
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6>
7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET 98-121
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7>

Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... 122-137
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8>
9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... 138-151
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9>

10. **Délaision psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq**
Dénis Adrien ATANGANA NGONO..... 152-162
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10>
11. **La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus**
Vassiriki KONE..... 163-175
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11>
12. **Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-191
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12>
13. **La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain**
KOUYATE Aboubacar..... 192-203
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13>
14. **Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel**
Bruno TIENDREBEOGO 204-221
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14>
15. **Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque**
Bouadoumou Blaise Comoé..... 222-236
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

16. **Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention**
Akissi Germaine KOUASSI..... 237-253
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16>
17. **Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal**
Ngagne FALL..... 254-270
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17>
18. **Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire**
Mahoua Laurène GONDO..... 271-285
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18>
19. **Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles**
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa..... 286-303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19>
20. **Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire**
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ 304-320
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20>

21. **Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàjècémà**
 Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN..... 321-332
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21>
22. **Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives**
 Adjé Blaise N'TAYE..... 333-354
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22>
23. **Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube**
 Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFU..... 355-372
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23>
24. **Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication**
 Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu..... 373-382
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24>
25. **Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire**
 Galougo Chantal SORO..... 383-402
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25>
26. **Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly**
 Monvaly Badara TOURÉ..... 403-427
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26>

Arts plastiques

27. **Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique**
 Yoro Emmanuel GUEYE..... 428-438
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27>

Tourismologie

28. **Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal**
 Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW..... 439-456
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28>
29. **Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)**
 Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI..... 457-476
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29>

SCIENTES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 30. Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
 Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO 477-493
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30>

Histoire

- 31. De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
 Yapi Thierry N'DOUFOU 494-506
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31>
- 32. La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation II^{ème} siècle av. J.-C.**
 Fabrice OULAI 507-515
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32>
- 33. Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
 ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba 516-529
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33>
- 34. La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
 Seydi Diamil NIANE 530-549
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34>
- 35. La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII^e -XIX^e siècles)**
 Yao Serge YOBOUE 550-563
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35>
- 36. La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
 Amani KOFFI 564-575
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36>
- 37. Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
 Yaya BAKAYOKO 576-589
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37>
- 38. L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
 Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN 590-605
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38>

- 39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)**
 Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO..... 606-620
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39>
- 40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)**
 Chintchanwa Tanan Franck SILUË, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ..... 621-638
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40>
- 41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008**
 Yacouba SAWADOGO 639-655
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41>
- 42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)**
 Nohan SIDIBE..... 656-673
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42>
- 43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes**
 Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN..... 674-686
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43>
- Géographie**
- 44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question**
 Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO..... 687-703
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44>
- 45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo**
 N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO..... 704-716
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45>
- 46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)**
 Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI 717-730
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46>
- 47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)**
 KOFFI Yao Julien..... 731-746
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47>
- 48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires**
 Pierre Anvo AYEMOU..... 747-763
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48>

- 49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam**
 Kesse Paul Armand N'GANZA..... 764-777
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49>
- 50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)**
 Yaya DIALLO..... 778-794
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50>
- 51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar**
 Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÈNE..... 795-811
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51>
- 52. Allongement des intervalles intergénéraliques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale**
 Roch Modeste MILLOGO..... 812-831
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52>
- 53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua**
 One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin, ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel..... 832-850
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53>
- 54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)**
 Moussa Fadiala BOCUM..... 851-866
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54>
- 55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)**
 Chapgang NOUBACTEP..... 867-881
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55>
- 56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso**
 Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE..... 882-899
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56>
- 57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger**
 Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA, Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO..... 900-920
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57>

Philosophie

- 58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée**
Kouakou Hervé NIAMIEN..... 921-933
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58>
- 59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN..... 934-946
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59>
- 60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 947-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60>
- 61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper**
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA 962-975
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61>
- 62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage**
Affoué Valéry-Aimée TAKI..... 976-990
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62>
- 63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga**
Amadou Nsangou..... 991-1004
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63>

Anthropologie et sociologie

- 64. Festival gastronomique « goûter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire**
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin 1005-1018
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64>
- 65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal**
Mor DIOP..... 1019-1037
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65>
- 66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)**
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA..... 1038-1053
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66>
- 67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtêdo**
Souleymane KARAMBIRI..... 1054-1072
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67>

- 68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa**
Nomansou Serge BAH..... 1073-1088
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68>
- 69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance**
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW 1089-1103
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69>
- 70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation**
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 1104-1118
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70>
- 71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)**
KACOU Fato Patrice..... 1119-1129
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71>
- 72. Les shooters dans les rues de Libreville**
Jean-Emery ETOUGHE-EFE..... 1130-1142
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72>
- 73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)**
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1143-1155
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73>
- 74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville**
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE..... 1156-1191
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74>
- 75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)**
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA..... 1192-1208
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75>
- 76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires**
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO..... 1209-1222
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76>
- 77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire**
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU..... 1223-1238
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77>

Psychologie

- 78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d’Afrique**
 Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO..... 1239-1253
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78>
- 79. Effet médiateur de l’autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité**
 Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA..... 1254-1273
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79>

Science de l’éducation

- 80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d’application au Cameroun**
 ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius..... 1274-1289
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80>
- 81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »**
 Liman Oumaté..... 1290-1302
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81>

Sciences juridiques et politiques

- 82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1303-1315
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82>

Sciences économiques et de gestion

- 83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »**
 Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA..... 1316-1345
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83>

Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel

Bruno TIENDREBEOGO

*Université Joseph Ki-Zerbo,
Ouagadougou – Burkina Faso,
Email: tiendrebeogobruno2@gmail.com*

Date de soumission : 15-02-2026

Date de publication : 31-03-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14>

Résumé

Le présent article se propose d'examiner le discours tenu par l'artiste nigérien Jhonel sur l'Afrique dans son texte intitulé « Alkebulan ». L'étude s'appuie sur la stylistique littéraire selon le modèle théorique de F. Calas (2015) pour scruter les régularités langagières disséminées dans le texte de l'artiste et le réseau de valeurs qui s'en dégage. L'étude permet de dégager deux régimes de littérarité, à savoir les procédés de rhétorique et les traits grammaticaux. Ces régimes stylistiques révèlent des valeurs didactique, pragmatique, idéologique et spirituelle qui contribuent à forger la vision du monde de l'auteur.

Mots-clés : discours ; régimes stylistiques ; régularités langagières ; stylistique littéraire.

Rhetoric of pan-africanist discourse in Jhonel

Abstract

This article examines the discourse on Africa presented by the Nigerian artist Jhonel in his text entitled "Alkebulan." The study employs literary stylistics, following the theoretical model of F. Calas (2015), to scrutinize the linguistic regularities scattered throughout the artist's text and the resulting network of values. The analysis identifies two modes of literariness: rhetorical devices and grammatical features. These stylistic modes reveal didactic, pragmatic, ideological, and spiritual values that contribute to shaping the author's worldview.

Keywords: discourse; stylistic modes; linguistic regularities; literary stylistics.

Introduction

La parution de l'ouvrage intitulé *Le mouvement panafricaniste au XXe siècle* (2004) a l'avantage de présenter à grands traits le panafricanisme, ses idéaux, ses textes législateurs et ses principaux animateurs. Y sont évoqués les conférences, les colloques, les congrès, les manifestes sur ledit mouvement. L'ouvrage se veut un recueil de textes qui tente

de restituer les plus grands moments du mouvement panafricanisme (sic), depuis la Conférence panafricaine de Londres en 1900 jusqu'à la constitution de l'Union africaine, en passant par les congrès des écrivains et artistes noirs, les festivals des arts et de la culture et tant d'autres rendez-vous de célébration, de revendication ou de réflexion sur l'unité du continent. (L. Ki-Zerbo, 2004 : 642)

On peut aisément comprendre le panafricanisme comme une idéologie qui se consacre à développer l'unité et la solidarité africaines. Les auteurs de l'ouvrage ci-dessus cité déclarent ne point prétendre à l'exhaustivité et demandent qu'il soit complété par « les intellectuels, les décideurs politiques et tous les citoyennes et citoyens » (L. Ki-Zerbo, 2004 : 642). Le texte que propose Jhonel apparaît comme une réponse à l'invitation de ces auteurs. Le texte de Jhonel est porteur de l'idéologie panafricaniste qui tente de restaurer l'unité profonde de l'Afrique. Il est, en outre, de par son architecture poétique, est construit à l'aide de traits langagiers qui rendent compte de son idéologie. Ces procédés participent, sans doute, de son éloquence discursive, légitimant sa réception chez le lecteur. L'étude, par essence immanentiste et transcendantiste, sollicite le concours de la stylistique. Il est légitime de souligner que la stylistique s'intéresse à la littérature et plus ouvertement à la littérarité, définie comme la substance de « la science de la littérature » (R. Jakobson, 1977 : 16). La littérarité s'ouvre à toutes les pratiques langagières humaines, d'où notre choix de porter le regard sur celle du discours de Jhonel.

Le présent propos se fonde sur la stylistique littéraire selon la vision de F. Calas (2015) pour scruter les traits définitoires du texte de Jhonel et leur valeur de sens. Pour le stylisticien, toute investigation stylistique consiste en « l'examen des procédés linguistiques mis en œuvre par un écrivain » (F. Calas, 2015 : 7). Les procédés dont traite le stylisticien se répartissent ainsi qu'il suit : procédés de progression textuelle, procédés énonciatifs, procédés lexicaux, procédés grammaticaux et rhétoriques. En tenant compte de la « représentativité et de la valeur attachée » (F. Calas, 2015 : 7) aux procédés, on peut se poser les questions suivantes : Quels sont les traits dominants du texte de l'auteur ? Quelle valeur se rattache-t-elle à ces procédés ? Quelle est la posture idéologique qui en découle ? Comme hypothèse principale, notons que les indices définitoires du texte de Jhonel se résument aux procédés de rhétoriques et aux procédés grammaticaux. En hypothèses secondaires, l'on peut, d'ores et déjà, indiquer que les procédés définitoires du texte de Jhonel dégagent des valeurs didactique, pragmatique, idéologique et spirituelle. L'auteur use de ces procédés pour inviter ses compatriotes à l'action. L'objectif général visé est d'identifier les procédés définitoires du texte de l'auteur. Les objectifs spécifiques sont les suivants : dégager les valeurs rattachées aux procédés définitoires du texte de l'auteur ; déterminer la posture idéologique de l'auteur liée à l'usage de ces procédés.

1. Cadres théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

La présente réflexion portant sur le discours panafricaniste de Jhonel tire son fondement de l'analyse du discours qui s'est alimentée par de neuf (09) approches : l'approche énonciative,

l'approche communicationnelle, l'approche conversationnelle, l'approche dialogique, l'approche pragmatique, l'approche sémiotique, l'approche sociolinguistique, l'École française (approche lexicale et syntaxique) et l'approche stylistique. L'approche énonciative, sous la houlette des linguistes comme É. Benveniste, G.-É. Sarfati, D. Maingueneau, J.-M. Adam ont permis de reconnaître l'existence d'une diversité de discours. Le linguiste G.-É. Sarfati (2005 : 86) fait remarquer que « les types de discours se recrutent dans les différents domaines de l'activité socio-historique et culturelle : discours littéraire, discours politique, discours scientifique, discours religieux, discours juridique, discours journalistique, etc. » Au nombre des typologies de discours proposées pourrait figurer le discours panafricaniste de Jhonen, objet du présent propos. Parmi les approches en analyse du discours, l'approche stylistique fournit des matériaux conséquents qui permettent d'apprécier le texte et de légitimer sa réception auprès du lectorat. Au regard de la diversité des approches y relatives, nous sommes convenu de convoquer la stylistique littéraire suivant le modèle théorique de F. Calas (2015) :

L'analyse stylistique emprunte à la grammaire, à la linguistique (énonciation, pragmatique, linguistique textuelle, analyse du discours), à la rhétorique, à la poétique et à la sémiotique leurs outils et leurs approches pour décrire l'utilisation qu'un auteur fait de tel ou tel élément langagier. (F. Calas, 2015 : 7)

Il souligne par ailleurs « la représentativité et la valeur qui lui est attachée » (F. Calas, 2015 : 7). J.-M. Schaeffer, cité par K. Cogard (2001 : 81), de son côté, estime que « l'objet spécifique de la stylistique littéraire réside dans l'étude des propriétés discursives pertinentes du point de vue de la fonction esthétique, ou de la fonction poétique au sens jakobsonien ». La stylistique littéraire a, depuis L. Spitzer, en passant par M. Riffaterre et R. Jakobson, pris une orientation structurale, comme le notifie G. Molinié (1986 : 12) : « Décrire une structure langagière, c'est démonter les éléments qui la composent, mais auxquels elle ne se réduit pas, et mettre au jour les diverses grilles qui organisent ces éléments. » Pour F. Calas (2015 : 7),

L'analyse stylistique est l'examen des procédés linguistiques mis en œuvre par un écrivain, non seulement à des fins communicatives, mais encore en vue de produire un effet esthétique. Elle est sans cesse au service de l'interprétation littéraire du texte, en s'attachant de prime abord aux modalités de l'écriture de l'œuvre, c'est-à-dire la sélection des mots, des phrases, des postures énonciatives et des procédés rhétoriques au sens large, qui permettent aux auteurs de livrer leur vision du monde, de construire leur univers et de les faire partager au lecteur.

Les procédés peuvent être regroupés sous les rubriques suivantes : procédés énonciatifs, lexicaux, grammaticaux et rhétoriques. La stylistique a fait l'objet de maintes critiques qui lui ont permis de renouveler ses méthodes et de réaffirmer sa légitimité face aux autres sciences telles que la sémiotique et les disciplines auxiliaires des sciences du langage.

Le mot « Rhétorique », figurant comme en tête du titre, s'entend à la fois comme procédés langagiers participant à la construction du discours desquels s'occupe l'élocution et l'effet de ces procédés dans le texte de l'auteur. La stylistique, fille héritière de la rhétorique, s'est véritablement penchée sur l'élocution, que le philosophe grecque Aristote (1991 : 79-80) définit comme « la sélection et l'arrangement des mots dans le discours ». C. Stolz (2006 : 30), quant à elle, la définit comme « le style, c'est-à-dire le choix des mots, le choix des figures et l'arrangement des mots avec les recherches de sonorité et de rythme ». Il est important de rappeler que la rhétorique est née en Grèce antique dans un but social et pratique, puis s'est peu à peu polarisée entre l'argumentation et la littérature. La rhétorique restreinte à la littérature se penche vers l'étude des procédés littéraires à l'intérieur desquels les figures occupent une grande place. P. Bacry propose, en 1992, un titre qui résume cette idée : *Les figures de style et les autres procédés stylistiques*. Les théoriciens de la rhétorique figurale comme C. Fromilhague, P. Fontanier, le Groupe μ , J.-J. Robrieux, G. Molinié, entre autres, s'intéressent à l'étude des figures de style et à leurs effets. Dans le sens que l'appréhendons, il s'agit non seulement des procédés rhétoriques (figures), mais également des procédés grammaticaux dont la récurrence dans le texte révèle sans doute son éloquence discursive. Pour G. Molinié (1989 : 113), on parle de figure quand « il y a une non-correspondance entre l'information véhiculée (I) et le système expressif utilisé ».

1.2. Cadre méthodologique

Le travail s'appuie sur un corpus proche de la poésie : le texte de slam de l'artiste nigérien Jhonel. Il est même tentant de parler d'une forme spécifique de poésie. D'obédience stylistique, l'étude ambitionne de scruter le texte de l'artiste à la loupe de la stylistique littéraire selon le modèle théorique de F. Calas (2015). Pour y parvenir, le recours à une démarche méthodologique alliant description et interprétation s'avère pertinent. En amont, le travail consiste en la collecte et la transcription orthographique du texte de l'auteur. À cela succèdent la lecture du texte, le repérage et la catégorisation des procédés pertinents du texte. Selon le stylisticien, « l'analyse stylistique est l'examen des procédés linguistiques mis en œuvre par un écrivain, non seulement à des fins communicatives » (F. Calas, 2015 : 7). La démarche descriptive proposée par F. Calas permet de scruter les procédés pertinents du texte de l'artiste tels que les procédés de rhétorique et les procédés grammaticaux. En outre, il nous a paru pertinent d'articuler l'analyse du système propositionnel selon deux espèces de propositions retenues par M. Grevisse (2009) : la proposition énonciative et la proposition impérative. La description des procédés littéraires récurrents ouvre la voie à une lecture

herméneutique des données du corpus. Selon F. Calas (2015 : 7), « la sélection des mots, des phrases, des postures énonciatives et des procédés rhétoriques au sens large [...] permettent aux auteurs de livrer leur vision du monde, de construire leur univers et de les faire partager au lecteur ». La démarche interprétative nous permet alors de scruter les valeurs des traits figuraux et grammaticaux significatifs du texte de l'auteur qui, bien entendu, révèlent sa posture idéologique.

2. Examen des traits figuraux du texte musical de Jhonel

Les procédés figuraux les plus significatifs du texte de Jhonel se résument à l'apostrophe et à l'hyperbole.

2.1. L'apostrophe

L'apostrophe est un procédé d'interpellation du sujet parlant. Pour J.-J. Robrieux (2001 : 98), elle est une figure de la dialectique qui « consiste à s'adresser à une personne absente, et surtout de manière soudaine ou inattendue, au début ou à l'intérieur d'un discours ou d'un récit ». Ce procédé, faut-il le signaler, s'énonce comme le tissu stylistique et discursif du texte de Jhonel :

Alkebulan,

Tu ouvres à peine les paupières

L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière

Au nom de Khalissa qui m'est née, la première

Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre
bout de la terre

Alkebulan, à tes pieds nous devons nos prières

Puisque, la richesse de ton sol est sans lisière

Parle-nous de tes attentes, **Alkebulan,** pour qu'on soit à la hauteur

De les entendre

Parle-nous de tes attentes, **Alkebulan,** pour qu'on soit à la hauteur

De les entendre

Dans cette strophe, l'apostrophe portant sur le nom « Alkebulan » apparaît dans quatre (04) strophes. Au sein de chaque vers, l'on peut aisément remarquer que l'artiste s'adresse à « Alkebulan » qui est un destinataire collectif. Le vocatif « Alkebulan » est l'unique mot du premier vers. Dans le sixième vers, le mot « Alkebulan » apparaît en position initiale. Dans les deux derniers cas, il apparaît dans la position médiane de la phrase.

2.2. L'hyperbole

Selon H. Bonnard (1982 : 78), « L'hyperbole n'est pas autre chose qu'une exagération dans les termes qu'on emploie ». Le caractère rhétorique de l'hyperbole dans le texte de Jhonel se justifie par l'ampleur de l'information qu'elle aide à transmettre :

Tu ouvres à peine les paupières

L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière

Au nom de Khalissa qui m'est née, la première

Lorsque tu bats les ailes, c'est **un ouragan de pé-nurie** que tu causes à l'autre
bout de la terre
Où sont tes amis, Alkebulan, où ?
Je ne vois que des **prédateurs**

Au regard de fauves, qui te guettent en **vache à traire**

Il est fait usage de l'hyperbole dans les vers 2, 4, 6 et 7 de l'extrait. Dans le vers 2, il est donné de lire ceci : « L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière. » Cette construction va au-delà de l'ordinaire, du réalisable, du possible ou du probable, d'où son caractère hyperbolique. Dans la pratique habituelle, trembler « jusqu'à la moelle épinière » relève de l'extraordinaire voire de l'impossible. Il en est de même pour l'expression « un ouragan de pé-nurie ». Dans l'expression « un ouragan de pé-nurie », l'on comprend que c'est « la pénurie » qui a pris l'envergure d'un « ouragan ». Sémantiquement, cette expression ne s'inscrit point dans l'ordre du réalisable. Dans les deux derniers vers de l'extrait, l'hyperbole apparaît à travers les expressions « prédateurs / Au regard de fauves » et « vaches à traire ». Le mot « prédateurs » s'emploie pour désigner les animaux qui nourrissent de proies. L'hyperbolisme se poursuit à travers le complément « au regard de fauves ». L'expression « au regard de fauves » se rapporte, sans doute, aux animaux redoutables. En restant dans la clôture du texte, l'on sait que les « prédateurs au regard de fauves » renvoient à l'Occident et à leurs complices. Les hommes dont parle l'artiste présentent des attitudes visant à détruire l'Afrique. Mais, quel que soit le degré de leur méchanceté, de leur barbarie ou de leur brutalité, ces derniers ne méritent pas d'être désignés par des termes renvoyant à des animaux comme « prédateurs au regard de fauves ». Le terme « vache à traire » est une hyperbole du rabaissement. Il est tout à fait absurde de considérer les hommes peuplant le continent africain comme « des vaches à traire ».

3. Les procédés grammaticaux

L'examen des traits grammaticaux repose sur le pronom personnel « tu », les verbes d'action et le système propositionnel.

3.1. Le pronom personnel « tu »

Les pronoms personnels appartiennent à la fois à la grammaire, car directement associés aux parties du discours, et à la linguistique de l'énonciation, en tant qu'instances émettrices et réceptrices. Le poéticien russe R. Jakobson (1963 : 211) souligne avec pertinence que « la poésie de la seconde personne est marquée par la fonction conative, et se caractérise comme supplicatoire ou exhortative ». Le pronom personnel « tu » se rapporte à « Alkebulan » :

Alkebulan,
Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première

Lorsque **tu** bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que **tu** causes à l'autre
bout de la terre
Alkebulan, à **tes** pieds nous devons nos prières
Puisque, la richesse de **ton** sol est sans lisière
Parle-nous de **tes** attentes, Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur
De les entendre
Parle-nous de **tes** attentes, Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur
De les entendre.

Les traces de la deuxième personne du singulier se manifestent à travers le pronom personnel « Tu », les adjectifs possessifs « tes » et « ton ». Toutes ses formes de la deuxième personne se rapportent à Alkebulan. Les marques de la deuxième personne du singulier apparaissent également à travers les formes de l'impératif :

Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure
Couve tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes
valeurs
Éduque tes enfants, **ramène** la paix.

Rappelons que les formes impératives des verbes ne laissent voir aucun sujet dans l'architecture de la phrase. Elles s'expriment seulement à travers les désinences verbales. C'est alors que, s'adressant à Alkebulan, l'artiste emploie les verbes « vis », « couve », « crée », « ressuscite », « enseigne », « éduque », « ramène » qui sont à la deuxième personne du singulier.

3.2. Les verbes d'action

M. Poirier (2019 : 63), dans le point consacré aux verbes d'action, fait cette remarque : « La majorité des verbes expriment une action. Dans une phrase, quelqu'un ou quelque chose fait ou subit l'action que le verbe exprime. » L'artiste exploite à bon escient les verbes d'action qui inscrivent le discours dans une dimension engagée. Lisons, par exemple, cet extrait :

Couve tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes
valeurs
Éduque tes enfants, **ramène** la paix

Les verbes « couve », « crée », « ressuscite », « enseigne », « éduque », « ramène » servent à exprimer des actions. Ils permettent à l'artiste de montrer avec précision les actions concrètes attendues de lui.

3.3. Le système propositionnel

Le système propositionnel dans le texte poétique est plus pertinent que celui de la phrase. Ce système est exploité suivant deux espèces de propositions dont traite le grammairien M. Grevisse (2009) : les propositions assertives ou énonciatives et les propositions impératives.

3.3.1. Les propositions énonciatives

Pour M. Grevisse (2009 : 71), « la proposition énonciative [...] exprime un fait (positif ou négatif) sans le colorer d'une nuance affective ». La proposition énonciative est un trait

déterminant du style poétique de l'auteur et cela peut s'illustrer à travers la première strophe de son texte de musique :

Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première
Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre
bout de la terre
[...]
Je ne vois que des prédateurs
Au regard de fauves, qui te guettent en vache, à traire
Ta révolution est légitime puisque tes enfants rêvent d'évolution
Marginalisé et dominé sur la scène, tu tentes ta mutation.

L'on constate du premier vers au dernier vers un enchaînement de propositions à but informatif. L'artiste porte à la connaissance de la communauté de lecteurs son constat sur la situation actuelle de l'Afrique désignée par le terme « Alkebulan ». En rappel, la proposition énonciative assume un rôle informatif. Considérons les deux premiers vers : « Tu ouvres à peine les paupières / L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière ». Il y a une relation de cause à effet entre ces propositions. En effet, « L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière » parce que « Tu ouvres à peine les paupières ». Il en est de même pour le troisième vers de l'extrait : « Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre bout de la terre ». L'on comprend ici que « l'ouragan de pénurie [...] à l'autre bout de la terre » adviendra « lorsque tu bats les ailes ». Les vers qui suivent informent le lecteur sur le mauvais regard que porte l'Occident sur l'Afrique. Les deux derniers vers de l'extrait « Ta révolution est légitime puisque tes enfants rêvent d'évolution / Marginalisé et dominé sur la scène, tu tentes ta mutation » l'informent sur le bienfondé de la lutte que mène l'Afrique.

3.3.2. Les propositions impératives

M. Grevisse (2009 : 71) définit la proposition impérative comme celle « qui exprime un ordre, un conseil ». Cette espèce de proposition est richement fournie dans les vers suivants :

Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure
Couve tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes
valeurs
Éduque tes enfants, **ramène** la paix.

Cette partie permet d'identifier les verbes « vis », « couve », « crée », « enseigne », « éduque » et « ramène » qui sont au mode impératif. Rappelons que le nombre de propositions dans une phrase correspond au nombre de verbes conjugués. Le premier vers présente une première proposition : « Vis de ta matière grise » introduite par le verbe « Vis ». La deuxième proposition du vers « et ta richesse te rendra meilleure », coordonnée à la première par la conjonction « et »,

est assertive ou énonciative. Entre la proposition injonctive et la proposition assertive, il y a une relation de causalité à effet. Par ailleurs, l'on peut parler de condition ou de but.

Les deux derniers vers présentent des propositions impératives introduites par les verbes « Couve », « crée », « ressuscite », « enseigne », « éduque » et « ramène ». Les propositions dont use l'artiste ont une visée pragmatique : donner un ordre à Alkebulan d'employer tous les moyens pour inverser les tendances pour la survie et l'épanouissement de ses compatriotes.

4. Valeurs rhétorico-discursives des procédés stylistiques du texte de Jhonel

L'étude, dans ce point, vise à décrypter les valeurs reliées à l'usage des différents procédés dans le texte à visée panafricaniste du texte de l'auteur.

4.1. Valeur didactique

Le texte de Jhonel s'énonce comme une satire à l'adresse des fils et filles africains qui jusque-là peinent à trouver l'équilibre dans les chantiers de l'émergence du continent. La valeur didactique est relative à l'éducation, à l'enseignement, à la morale sociale que dégagent les procédés qui caractérisent le discours de Jhonel. Le discours panafricaniste de l'auteur vise un changement de paradigme chez ses compatriotes. La valeur didactique du texte musical de Jhonel est mise en chantier grâce à des procédés comme l'apostrophe, la proposition impérative et l'hyperbole. L'apostrophe, « Alkebulan », apparaît comme le procédé de style le mieux indiqué pour s'adresser directement aux citoyens du continent africain. Grâce à ce procédé, l'auteur laisse entendre une voix que tout le monde n'entend point : « Citoyen africain, c'est à toi que je m'adresse. Prête une oreille attentive à mon propos. » Comme on le constate bien, c'est une interpellation à l'endroit des fils et filles de l'Afrique. La valeur didactique est également perceptible à travers les propositions impératives et les verbes d'action :

Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure
Couve tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes
valeurs
Éduque tes enfants, **ramène** la paix
Parle-nous de tes attentes, Alkebulan,
Pour qu'on soit à la hauteur
De les entendre
Parle-nous de tes attentes,
Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur.
De les entendre

R. Jakobson (1963 : 211) souligne que « la poésie de la seconde personne est marquée par la fonction conative, et se caractérise comme supplicatoire ou exhortative ». F. Calas (2015 : 37), à son tour, commentant les fonctions de la communication du schéma jakobsonien, trouve en l'emploi de l'impératif le lieu de la manifestation concrète de la fonction conative, centrée sur

la deuxième personne. À ce sujet, R. Jakobson (1963 : 211) écrit : « La fonction conative vise le pôle de l'allocutaire pour attirer son attention, pour lui intime un ordre ou un désir contraignant. C'est souvent l'impératif qui se fait le relais de cette visée. » L'impératif s'associe donc à l'apostrophe au service de la moralisation du sujet écoutant. Et comme le note R. Jakobson, c'est la dimension « exhortative » du discours qui se signale ici. L'expressivité de la proposition impérative tient à sa propriété à instituer un code de bonne conduite chez le sujet parlant. Le poète formule des conseils et des suggestions à l'endroit de tous les citoyens africains afin qu'ils s'apprêtent à adopter les meilleures postures pour le changement.

4.2. Valeur pragmatique

L'ouvrage du Britannique J. L. Austin *Quand dire, c'est faire* dont la version française remonte à 1970 définit clairement la pragmatique comme « s'occupe plus particulièrement de l'emploi du langage dans la communication (J. L. Austin, 1970 : 187). En traitant de la valeur pragmatique des procédés textuels de l'artiste, nous l'envisageons sous deux angles : d'une part, elle pourrait se mesurer aux actions concrètes observables chez le sujet écoutant ; d'autre part, elle est perceptible à travers les actes implicites du langage. Les procédés comme l'apostrophe, la proposition impérative et les verbes d'action dégagent une force illocutoire certaine. L'exemple de l'apostrophe nous en convainc dans l'extrait ci-dessous :

Alkebulan,

Tu ouvres à peine les paupières

L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière

[...]

Alkebulan, à tes pieds nous devons nos prières

Puisque, la richesse de ton sol est sans lisière

Parle-nous de tes attentes, Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur

De les entendre

Parle-nous de tes attentes, Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur

De les entendre.

Comme il convient de le constater, Alkebulan est interpellé à quatre (04) reprises. Et cela révèle l'intérêt du message de l'artiste à son endroit. Non seulement il l'interpelle, mais également cette interpellation revient de façon fréquente. Cela montre qu'il y a une volonté implicite, mais réelle du changement d'attitude chez l'interlocuteur. Le changement de posture, vocation majeure de l'artiste, apparaît de façon manifeste lorsque l'on considère l'enchaînement des propositions impératives, comme l'atteste l'extrait suivant :

Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure

Couve tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes valeurs

Éduque tes enfants, **ramène** la paix.

Les verbes mis en exergue ici, en sus des modalités impératives qu'ils révèlent, sont des verbes d'action, le verbe « Vis » excepté. L'énonciateur du discours, Jhonel, s'attend à un changement d'attitudes chez ses compatriotes. Le linguiste É. Benveniste (1966) trouve que l'acte discursif consiste à implanter en face de soi l'interlocuteur. Si l'apostrophe « Alkebulan » implique la présence physique ou virtuelle de l'interlocuteur devant l'énonciateur, les propositions impératives telles que « Vis de ta matière grise », « couve tes frontières », « crée ta monnaie », « ressuscite tes dieux », « enseigne tes valeurs », « éduque tes enfants », « ramène la paix » révèlent les actions concrètes attendues de l'interlocuteur (Alkebulan).

La pragmatique des « actes de langage » repose sur la conception selon laquelle tout acte de parole est une tentative d'influence du locuteur sur le destinataire. Elle est également bâtie sur la conception selon laquelle « toute parole est un acte de langage » (C. Stolz, 2015 : 45). Pour C. Stolz (2015 : 45) tout discours est régi par trois (03) actes : l'acte locutoire ou « l'acte de profération de la parole » ; l'acte illocutoire « dont le sens en langue a une portée extralinguistique (un ordre, une menace, une prière, une complicité, avec l'allocutaire, etc.) » ; l'acte perlocutoire « dont les conditions d'énonciation font que la parole a réellement un effet extralinguistique (l'allocutaire exécute l'ordre ou refuse de l'exécuter, est intimidé ou non par la menace, ému ou non par la prière, accepte ou non la complicité, etc. »

Dans ce texte, l'acte locutoire correspond au discours de l'auteur, tandis que l'acte illocutoire est pris en charge par les recommandations formulées par l'artiste à l'adresse de ses compatriotes : « Vis de ta matière grise », « couve tes frontières », « crée ta monnaie », « ressuscite tes dieux », « enseigne tes valeurs », « éduque tes enfants », « ramène la paix ». L'acte perlocutoire se mesure au résultat produit par l'acte de profération du discours, c'est-à-dire la réaction de l'interlocuteur, les citoyens africains.

L'invitation à l'action apparaît, au premier plan, comme un caractère pragmatique de l'énoncé verbal de l'artiste. Mais bien plus, la valeur pragmatique se mesure à l'aune des énoncés relevant des énoncés implicites que D. Maingueneau (2001 : 7) nomme « les valeurs illocutoires dérivées » ou « des actes de langage qui sont accomplis non plus directement mais à travers d'autres ». C. Kerbrat-Orecchioni (1986 : 25-39) distingue, d'une part, « les présupposés » qui se définissent comme « toutes les informations qui, sans être ouvertement posées [...] sont cependant entraînées par la formulation de l'énoncé » et, d'autre part, les « sous-entendus » définis comme « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif ».

Lorsque nous posons un regard sur les procédés textuels de Jhonet, l'apostrophe et le pronom personnel « tu » sont, de très loin, ceux qui apparaissent à la surface du texte. Lisons, par exemple, cet extrait :

Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui **m'**est née, la première
Lorsque **tu** bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que **tu** causes à l'autre
bout de la terre
Alkebulan, à **tes** pieds nous devons nos prières
Puisque, la richesse de **ton** sol est sans lisière
Parle-nous de **tes** attentes, Alkebulan, pour qu'**on** soit à la hauteur
De les entendre
Parle-nous de **tes** attentes, Alkebulan, pour qu'**on** soit à la hauteur
De les entendre.

D'un point de vue énonciatif, l'on peut remarquer qu'il s'agit d'un émetteur « Je » qui produit un discours à l'adresse d'un récepteur « Tu ». Le mot « Alkebulan », au sens premier, désigne un continent et non une personne qui a la possibilité d'écouter le message de l'artiste. Dans le sens macrostructural de l'énoncé, le récepteur du message comprendra qu'il ne s'agit point d'un « tu » singulier, mais plutôt d'un « tu » collectif. Tout se passe comme si l'artiste s'adresse à une personne bien connue. Mais, l'actualisation du mot par rapport au contexte permet de savoir que l'artiste s'adresse à tous les citoyens de l'Afrique. Un autre fait est que l'auteur refuse de désigner le continent par le nom que tout le monde connaît actuellement. Le mot « Alkebulan » auquel se réfère le pronom personnel « tu » désigne l'Afrique dans sa globalité ou dans sa diversité culturelle. L'artiste ne s'adresse ni à un seul citoyen africain, ni à un seul pays africain. Or, le pronom personnel « tu », au sens premier du terme, renvoie à une personne bien connue à qui le locuteur s'adresse directement. De cette manière, l'on se rappelle que le pronom personnel censé avoir un sens pluriel, comme l'exemple de ce texte, est « vous ». Mais, là, l'énoncé s'adresse à une collectivité et non à une individualité.

La valeur pragmatique de l'énoncé poétique du Jhonet se révèle également à travers l'exploitation des formes implicites et expressives des verbes au mode impératif :

Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure
Couve tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes
valeurs
Éduque tes enfants, **ramène** la paix.

Il faut noter, à ce titre, que les verbes contenus dans ces propositions, conjugués au mode impératif, à la lumière du système même de la langue, sont d'un emploi stylistique, au regard de l'ellipse du pronom personnel qui s'y rapporte. C'est là que l'on peut encore relever le caractère implicite des procédés de style exploités par l'auteur. Cette absence linguistique des

pronoms est tout de même éloquente, car elle ne signifie une absence de l'interlocuteur ou du référent. Lorsque l'on situe le discours par rapport au contexte d'énonciation, l'on se rappellera que l'artiste s'adresse à Alkebulan. En occultant le pronom personnel « tu », l'artiste soumet le lecteur à n'observer que le contexte d'énonciation pour découvrir l'interlocuteur (Alkebulan) et sa relation avec le locuteur (l'artiste). C'est un silence dont l'éloquence va au-delà d'une simple expression linguistique. Les formes simples du mode impératif du verbe sont en quelque manière des déclarations abrégées, car s'étant débarrassées des termes syntaxiques obligatoires que sont les pronoms personnels.

4.3. Valeur idéologique et spirituelle

La langue est un véhicule de culture et d'idéologie. Il faut rappeler que le discours de l'artiste Jhonel s'inscrit dans un idéal panafricaniste. En traitant de la valeur idéologique des procédés textuels, nous voudrions montrer comment l'artiste, à la suite des écrivains, exploite ces procédés pour livrer « sa vision du monde, de construire son univers et de les faire partager au lecteur » (F. Calas, 2015 : 7). Le stylisticien français G. Molinié (1989 : 202) va dans le même sens en soulignant que : « Le plus intéressant [...] c'est l'analyse des liens entre les mises en forme verbale, les configurations matérielles du discours, les traits marquants des régularités textuelles, et les caractères majeurs d'un univers, d'une vision du monde, d'une idéologie ».

La valeur idéologique du texte de Jhonel est mise en chantier grâce à l'apostrophe, à l'hyperbole et aux procédés grammaticaux. Le militantisme de l'auteur apparaît de façon claire : s'inspirer des sentiers préparés par les négritudiens pour bâtir une société africaine autonome et digne. L'idéologie prônée par l'artiste ne repose plus sur une simple dénonciation des pratiques néocolonialistes. Elle va jusqu'à l'action sociale. Le sujet africain n'a plus le temps à perdre. Pour lui, il est opportun de rompre avec les visions paternalistes et stériles. L'usage, par exemple, du mot « Alkebulan » comme marqueur de l'apostrophe répond à un souci idéologique. Il convient de rappeler que le mot « Alkebulan » est un toponyme employé pour désigner l'Afrique originelle, authentique et vraie. Terme peu connu ou rarement employé, son usage dans ce texte pourrait s'expliquer par la volonté de provoquer immédiatement une renaissance africaine. Dans sa logique, il faut s'en inspirer pour restituer l'authenticité africaine en voie de perte. Par cette interpellation, l'auteur rappelle l'image vraie de l'Africain. Une autre idéologie qui pourrait se dessiner à travers l'usage des procédés de rhétorique et grammaticaux repose sur la destruction du complexe de supériorité ancré dans les mentalités. On peut même parler d'une permutation des complexes. Les propositions énonciatives ou assertives sont porteuses de l'idéologie de l'artiste, ainsi que l'atteste l'extrait suivant :

Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première
Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre
bout de la terre
[...]
Je ne vois que des prédateurs
Au regard de fauves, qui te guettent en vache à traire
Ta révolution est légitime, puisque tes enfants rêvent d'évolution
Marginalisé et dominé sur la scène, tu tentes ta mutation.

Rappelons que l'ensemble de ces propositions entretiennent des rapports plus ou moins explicites de cause à effet. Sur le plan sémantique, l'attitude de l'Occident signalée par le vers « L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière » (vers 2) est tributaire de l'attitude du récepteur évoquée dans le vers « Tu ouvres à peine les paupières » (vers 1). En d'autres termes, c'est au moment où « Tu ouvres à peine les paupières » que « l'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière ». Dans le vers 4 également, le lecteur comprend que c'est « Lorsque tu bats les ailes » que « tu causes à l'autre bout de la terre » « un ouragan de pé-nurie ». Ici, l'artiste rappelle ses compatriotes africains que le complexe d'infériorité que développe l'Afrique envers l'Occident est à son terme. Les rapports de force entre Occidentaux et Africains se sont même renversés. Les citoyens africains ont actuellement besoin d'une synergie d'actions pour constater les résultats de ce changement. Mais, pour lui, les citoyens africains doivent faire preuve de prudence et employer les bonnes méthodes pour y parvenir. C'est pourquoi il notifie que « Je ne vois que des prédateurs / Au regard de fauves, qui te guettent en vache à traire ». Dans « Ta révolution est légitime, puisque tes enfants rêvent d'évolution », on comprend de la manière suivante : « tes enfants rêvent d'évolution, donc, ta révolution est légitime ». La dernière proposition « Marginalisé et dominé sur la scène, tu tentes ta mutation » suppose que l'Afrique « tente sa mutation à cause de la marginalisation et de la domination dont elle fait l'objet ». Cela montre clairement que l'Afrique est consciente de sa situation actuelle et qu'il lui reste à faire le dernier grand effort. L'idéologie de l'auteur à travers ce message est ceci : « Ne parlons plus ; osons le changement *hic et nunc* ! ». La vraie révolution doit aboutir à un changement réel et non dans des discours peu prometteurs. On constate de plus en plus une envie réelle de nombreux pays africains d'opérer ce changement. Si cette lutte émancipatrice a débuté depuis longtemps, des actions fortes manquaient pour l'aboutissement dudit projet. De nombreux pays occidentaux reconnaissent le sens de la lutte pour la souveraineté africaine. Les pays africains comme le Mali, le Burkina et le Niger, etc. font l'objet d'attaques terroristes depuis des années. Des pays occidentaux en profitent pour la commercialisation des armes. Toutes les actions entreprises par les Africains pour mettre fin à cette guerre sont freinées par

ces derniers, car leurs intérêts sont fortement menacés. L'artiste lance un appel à ses compatriotes à une lutte stratégique, collective et organisée. Le refus de la domination est le début de la suprématie chez l'être dominé. Selon lui, le temps de l'observation, de la passivité et de la complicité destructrice est passé. Au sein des propositions énonciatives se greffent des énoncés hyperboliques qui ne font que confirmer les progrès qu'opère l'Afrique dans la scène de la domination : « L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière » / Je ne vois que des prédateurs / Qui te guettent en vache à traire ». Si l'ouverture des paupières chez les Africains entraîne la psychose chez les Occidentaux qui présentent des attitudes de « prédateurs », c'est que les Africains sont la raison de survie de ces Occidentaux. Lorsque l'on découvre la faiblesse de l'autre, il est facile de le contrôler.

La déconstruction des complexes d'infériorité chez les Africains sous-entend la reconstruction d'une mentalité de vainqueurs et d'inventeurs chez eux. Cette idéologie du renversement des forces chez les Africains passe par la modification des modes de pensée, la destruction des préjugés racistes et l'avènement de l'Afrique dans la chaîne de production et dans les sphères de décisions. Lisons à nouveau les propositions impératives pour en savoir davantage :

Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure
Couvre tes frontières, **crée** ta monnaie, **ressuscite** tes dieux, **enseigne** tes valeurs
Éduque tes enfants, **ramène** la paix.

En disant « Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure », il invite les Africains à réfléchir à la manière dont il va s'y prendre pour tirer profit de ce qu'ils produisent. Cette affirmation ne contredit pas la thèse sur la présence de l'Afrique dans les chaînes de production. On reconnaît que l'Afrique est une grande productrice de matières premières. Il lui reste à acquérir le contrôle de cette production et de la distribution de ce qu'elle produit. En disant « couvre tes frontières », il demande aux Africains de trouver des stratégies pour contrôler l'entièreté de ses territoires. De nombreux pays comme le Mali, le Burkina et le Niger sont victimes de terrorisme. Par moments, l'accès à de nombreuses localités est impossible au regard de l'expansion du fléau. Or, tout chef d'État, pour garder la confiance de son peuple et poser les jalons du développement, doit mettre tout en œuvre pour sécuriser le territoire. Cette stabilité protège la dignité des peuples gouvernés. La proposition « crée ta monnaie » souligne la nécessité d'inventer un moyen d'échange commercial. La dépendance financière entraîne les autres formes de dépendance, d'où la nécessité de créer sa propre monnaie et de contrôler sa circulation. Les propositions « ressuscitent tes dieux, enseigne tes valeurs, éduque tes enfants » mettent en lumière la spiritualité africaine. Cela sous-entend l'enseignement de la philosophie africaine qui permet aux jeunes de se retrouver. On peut penser, par exemple, à l'abolition ou à

la révision des droits de l'enfant pour faciliter son redressement et son insertion dans un monde de plus en plus exigeant. Il y a également le conte ou d'autres textes oraux que l'on pourrait substituer progressivement aux feuilletons et d'autres films qui sont porteurs d'idéologie antinataliste comme l'homosexualité, le sectarisme, le terrorisme, etc. Ces formes de déviations sociales sont de nature à s'imposer par tous les canaux de diffusion de l'information : la télévision, le téléphone, la radio. La civilisation occidentale prône des politiques contre la morale collective et le développement des sociétés humaines. Somme toute, le texte de Jhonel est porteur d'une idéologie africaniste de combat, qui, loin d'être une simple affirmation identitaire comme l'ont initié les fondateurs de la Négritude, est celle de l'action sociale. Le discours de l'artiste trouve sa place dans le contexte actuel, parce que certains leaders africains actuels, conscients des enjeux des coopérations et de partenariat entre l'Occident et l'Afrique, malgré les difficultés du chemin et la lenteur dans les progrès, ne restent plus dans la rhétorique verbale, mais dans l'action, la vision et la création.

Conclusion

Cette étude s'est proposée de scruter les procédés littéraires structurant le discours de l'artiste-musicien nigérien Jhonel. Il nous a ainsi paru pertinent de convoquer la stylistique littéraire selon le modèle théorique de F. Calas (2015) qui, bien entendu, est fondée sur deux démarches complémentaires : la démarche descriptive et la démarche interprétative. Ce choix théorique nous a permis de déterminer les régimes de littérarité qui traversent le texte musical de l'artiste : les procédés de rhétorique et les procédés grammaticaux. Le texte de l'auteur est caractérisé par deux figures de style : l'apostrophe et l'hyperbole. Les procédés grammaticaux se résument au pronom personnel « tu », aux verbes d'action et au système propositionnel. Le système propositionnel concerne deux espèces de propositions définies par M. Grevisse (2009) : la proposition énonciative et la proposition impérative. La description des figures de rhétorique et des procédés grammaticaux a permis de dégager leurs valeurs didactique, pragmatique, idéologique et spirituelle qui contribuent à forger l'idéologie de l'auteur.

Références bibliographiques

- ARISTOTE, 1991, *La rhétorique*, Paris, Le livre de Poche, 407 p.
- AUSTIN John Langshaw, 1970, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil « L'Ordre philosophique », 204 p.
- BACRY Patrick, 1992, *Les figures de style et les autres procédés stylistiques*, Paris, Belin, 336p.
- BONNARD Henri, 1982, *Procédés annexes d'expression*, Paris, Magnard, 241 p.

- CALAS Frédéric, 2015, *Leçons de stylistique*, Paris, Armand Colin, 282 p.
- COGARD Karl, 2001, *Introduction à la stylistique*, Paris, Flammarion, 347 p.
- GREVISSE Maurice, 2009, *Le petit grevisse. Grammaire française*, De Boeck Duculot, 384 p.
- JHONEL, « Alkebulan », texte transcrit via une vidéo du compte youtube de l'artiste.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1986, *L'implicite*, Paris, Colin, 405 p.
- KI-ZERBO Lazare, 2004, *Le mouvement panafricaniste au 20^e siècle*, Dakar, 642 p.
- MAINGUENEAU Dominique, 2001, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Dunod, 188 p.
- MOLINIÉ Georges, 1986, *Éléments de stylistique française*, Paris, PUF, 211p.
- MOLINIÉ Georges, 1989, *La stylistique*, Paris, PUF « Que sais-je ? », 214 p.
- POIRIER Marcel, 2019, *La grammaire expliquée*, Montréal, La Presse, 272 p.
- ROBRIEUX Jean-Jacques, 2001, *Rhétorique et argumentation*, Paris, Armand Colin, 248 p.
- SARFATI Georges-Élias, 2005, *Éléments d'analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 145 p.
- STOLZ Claire, 2006, *Initiation à la stylistique*, Paris, Ellipses, 224 p.

Annexe¹

Alkebulan,
Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première
Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre bout de la terre
Où sont tes amis, Alkebulan, où ?
Je ne vois que des prédateurs
Au regard de fauves, qui te guettent en vache, à traire
Ta révolution est légitime puisque tes enfants rêvent d'évolution
Marginalisé et dominé sur la scène, tu tentes ta mutation

Alkebulan,
Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première
Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre bout de la terre
J'entends le battement de ton cœur
Tu veux briser les chaînes, battre des ailes et prendre ton envol vers les cieux des vigoureux de l'univers, toute
révolution est synonyme de guerre
Alors pas de compromis avec tes élites cons et promues

¹ Le texte qui fait l'objet d'étude est un discours vidéo prononcé par nigérien Jhonet pour soutenir les actions des trois (03) États ouest-africains (Mali, Burkina et Niger). Après les coups d'État qui portèrent Assimi Goïta, Ibrahim Traoré et Abdourahmane Tiani, ces leaders ont créé le 16 septembre 2023 l'Alliance des États du Sahel (A.E.S.). Elle deviendra en juillet 2024 une confédération avec désormais trois objectifs : la coopération militaire, la diplomatie commune et la coopération économique.



Par leurs fautes commises, le terrorisme a pris siège sur tes frontières
Dort la famine dans ton ventre à l'intérieur, certains de tes enfants ont perdu le sud
Et c'est dans la mer du Nord, qu'on a dû repêcher leurs corps
D'autres ont pensé détruire l'est, et finalement, ce sont eux qui sont à l'ouest

Alkebulan,
Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première
Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre bout de la terre
Pas de pacte non plus avec les cons venus en colons-messies
Qui se proposent en moins pires que les pires, qui ont détruit ton royaume,
Transformé tes dieux en des fantômes
Tes croyances en sorcellerie
Ton éducation en barbarie
Pas de souveraineté déguisée, Alkebulan, dans laquelle tu attendras l'aide extérieure
Vis de ta matière grise en première et ta richesse te rendra meilleure
Couve tes frontières, crée ta monnaie, ressuscite tes dieux, enseigne tes valeurs
Éduque tes enfants, ramène la paix

Alkebulan,
Tu ouvres à peine les paupières
L'Occident tremble jusqu'à la moelle épinière
Au nom de Khalissa qui m'est née, la première
Lorsque tu bats les ailes, c'est un ouragan de pé-nurie que tu causes à l'autre bout de la terre
Alkebulan, à tes pieds nous devons nos prières
Puisque, la richesse de ton sol est sans lisière
Parle-nous de tes attentes, Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur
De les entendre
Parle-nous de tes attentes, Alkebulan, pour qu'on soit à la hauteur
De les entendre.